



2 > 4 juin / tarif : 12 euros

**THE ART OF CALLING** – parcours performance  
Ballets Confidentiels / France-Belgique

Les trois artistes des Ballets Confidentiels : Richard Dubelski (percussionniste), Éléonore Lemaire (soprano) et Johanne Saunier (danseuse) s'interpellent, se répondent, et nous invitent ensemble à traverser différemment un espace familial, hors des murs du théâtre. Le 3 juin, chez l'habitant·e (lieu communiqué par la billetterie lors de votre réservation). Le 4 juin : déambulation au théâtre à 12h30.

3 > 4 juin / tarif : 12 euros

**MALAM / NIGHT** - installation performative  
Grace Tjang (Ellen Barkey) / Belgique  
Première en France

*MALAM / NIGHT* : un titre double pour une double expérience. Installation plastique qu'il est possible de visiter librement et spectacle immersif lorsque la chorégraphe s'immisce dans la nuit pour y livrer un solo, vibrant à l'unisson des présences qui l'entourent. Ouverture de l'installation 1h avant et jusqu'à 23h

31 mai > 11 juin / entrée libre

**HYPNAGONAUTE** – installation sonore pour les galeries du théâtre  
Adrien Degioanni

En partenariat avec le Centre d'Art Nomade et le Printemps de Septembre Adrien Degioanni a imaginé pour les galeries du théâtre un dispositif sonore à partir de sons enregistrés *in situ*. Dans ce cabinet d'écoute, le public est invité à déambuler librement. Ouvert du mar au jeu de 14:00 à 18:00 / les ven & sam de 14:00 à 23:00 / entrée libre

19 mai > 11 juin / tarif : 6 euros

**A THOUSAND WAYS (PART TWO) AN ENCOUNTER** – installation participative  
600 Highwaymen / États-Unis  
Première en France

Après *A Thousand Ways : Part One*, performance téléphonique proposée l'an passé, où deux personnes se découvraient à distance, cette deuxième partie propose cette fois une expérience « en présentiel », dans une loge du théâtre et sans public.



3 > 4 JUIN

## ALTAMIRA 2042

### GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

[FR / BR]

THÉÂTRE  
PERFORMANCE

En portugais surtitré en  
français

ve 21h00  
sa 17h30  
sa 20h30

durée 1h30

présenté avec l'Université Toulouse Jean-Jaurès /  
Europhilosophie et le Centre Chorégraphique James Carlès

Possibilité de voir *Altamira 2042* et *Malam / Night* dans la même soirée au tarif unique de 18 euros.

# ALTAMIRA 2042

---

Conception et mise en scène **Gabriela Carneiro da Cunha**  
Dialogues artistiques **Cibele Forjaz, Dinah De Oliveira, Sonia Sobral**  
Assistants mise en scène **João Marcelo Iglesias, Clara Mor, Jimmy Wong**  
Textes **Raimunda Gomes Da Silva, João Pereira Da Silva, Povos Indígenas Araweté E Juruna, Bel Juruna, Eliane Brum, Antonia Mello, Mc Rodrigo - Poeta Marginal, Mc Fernando, Thais Santi, Thais Mantovanelli, Marcelo Salazar, Lariza**  
Montage vidéo **João Marcelo Iglesias, Rafael Frazão, Gabriela Carneiro da Cunha**  
Montage du texte **Gabriela Carneiro da Cunha, João Marcelo Iglesias**  
**Son Felipe Storino, Bruno Carneiro**  
Costumes **Carla Ferraz**  
Lumières **Cibele Forjaz**  
Programmation **Bruno Carneiro**  
Images **Eryk Rocha, João Marcelo Iglesias, Clara Mor, Cibele Forjaz**  
Technologie, programming, automatisation **Bruno Carneiro**  
Images **Eryk Rocha, João Marcelo Iglesias, Clara Mor, Cibele Forjaz**  
Production management **Gabriela Gonçalves**  
International distribution **Judith Martin / Ligne directe**  
Production **Corpo Rastreado (São Paulo) ; Aruac Filmes**  
Coproductio **Corpo Rastreado (São Paulo) ; MITsp - Mostra Internacional de Teatro de São Paulo**

---

Depuis 2013, la metteuse en scène et chercheuse **Gabriela Carneiro da Cunha** développe le *Riverbank Project* qui se base sur l'étude des paysages fluviaux brésiliens menacés par l'intervention de l'homme. Avec sa nouvelle création *Altamira 2042*, l'artiste se concentre sur le fleuve *Xingu*, l'un des principaux affluents de l'Amazonie endommagé par la construction de l'un des plus grands barrages hydroélectriques du monde en 2019 et qui a entraîné la destruction irréversible de la forêt tropicale.

## RENCONTRES AUTOUR D'ALTAMIRA 2042

- ven 03/06 à 19h00 plateau radio avec **Gabriela Carneiro da Cunha**, dans le hall du théâtre / animé par Sarah Authesserre de Radio Radio 106.8 FM
- sam 04/06 de 10h à 12h *La Résistance des lucioles. Théâtres de l'Anthropocène*, rencontre avec **Gabriela Carneiro da Cunha**, à la Maison de la recherche (D29) à l'invitation du programme Europhilosophie et du centre chorégraphique James Carlès.

## L'HOSPITALITÉ ME SEMBLE ÊTRE UNE DIPLOMATIE RELATIONNELLE QUOTIDIENNE.

*En quoi la thématique des Hospitalités résonne-t-elle pour vous avec la présence de votre spectacle dans cette édition d'In Extremis ?*

Arriver chez quelqu'un, recevoir quelqu'un chez soi. Apporter un cadeau, offrir de la nourriture. Préparer le lit. Se sentir libre. Partager la table. Enlever ses chaussures.

Être face à une rivière, sentir la température. Regarder le courant. Parler à ceux qui connaissent les eaux. Demander la permission. Baigner son corps. Traîner ses pieds. Savoir qui y vit. La rivière est la maison de beaucoup de gens.

Entrer dans le théâtre. Préparer le théâtre. La lumière. La température. Les odeurs. Choisir la chaise. Éteindre son téléphone portable. Entrer dans le monde de quelqu'un d'autre.

Entrer dans le monde de l'autre et permettre à l'autre d'entrer dans votre monde nécessite une cérémonie, un rituel. Chacun invente le sien. L'hospitalité me semble être une diplomatie relationnelle quotidienne, pratiquée sinon dans toutes, du moins dans presque toutes les instances et moments de la vie. L'hospitalité peut être un art de partager l'espace et le temps. De permettre les rencontres.

Mon travail artistique est dédié à l'écoute des rivières qui vivent des catastrophes. Le déplacement et le temps sont pour moi des cocréateurs. J'entre dans de nombreuses maisons qui ne sont pas les miennes. Pour cela, je dois créer et, la plupart du temps, apprendre des formes codifiées d'hospitalité. Car chaque maison, chaque rivière, chaque théâtre a les siennes. Il faut voir et entendre avec les yeux et les oreilles grands ouverts.

Nous avons appris à écouter le *Xingu* grâce aux conseils de nombreuses personnes, parmi lesquelles Raimunda Gomes da Silva, une maîtresse de l'hospitalité cosmique car elle sait qu'elle partage le temps et l'espace avec une immensité d'êtres, humains et non humains. Une sagesse à réactiver par ceux que Davi Kopenawa appelle les *Commodity People*.

Pour *Altamira 2042*, l'espace a été préparé avec des rituels qui permettent au théâtre de devenir fleuve et à ce fleuve, de rompre les barrages. À Toulouse, nous demanderons à la Garonne de bien vouloir nous être hospitalière.

Entretien avec **Gabriela Carneiro da Cunha**

Nous sommes celles et ceux qui ont des couleurs et des formes et des langues et des sexualités et des cosmologies et des cultures diverses. Nous sommes aussi celles et ceux qui font de leurs différences leur force. Qui respectent toutes les personnes, les humaines et les non-humaines. Celles et ceux qui veulent vivre et faire vivre.

Nous sommes aussi celles et ceux qui savent qu'il n'y a pas ceux du dedans et ceux du dehors. Que nous vivons toutes et tous dans la seule maison que nous ayons. Nous sommes celles et ceux qui veulent garantir un avenir même aux enfants de ceux qui cherchent à nous détruire.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Pourquoi cette alliance ? Nous déclarons :

Notre alliance a pour but la décolonisation des âmes et des esprits. Rassemblés au centre du monde, nous allons additionner la connaissance des intellectuels de la forêt à celle des intellectuels de l'université ; nous allons articuler l'expérience des plus vieux à la puissance des plus jeunes ; nous allons faire dialoguer les identités ; nous allons respecter les corps. Nous rêvons d'une éducation qui ne soit pas pour la communauté mais avec la communauté. Nous savons que la forêt n'existera que tant qu'existeront les peuples de la forêt.

Nous serons ensemble, comme des multiples de un, dans tous les combats de toutes les Amazonies. Là où la forêt saignera, nous serons présents. Nous lutterons contre toutes les formes de mort.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Que voulons-nous ? Nous déclarons :

Nous voulons amazoniser le monde et nous amazoniser nous-mêmes. Guidés par les peuples de la forêt, nous voulons redéfinir ce qu'on appelle humain et imaginer de nouveau un futur où nous puissions vivre.

Gabriela Carneiro da Cunha



Pour signer le manifeste, flasher le QR code →

## Manifeste Amazonie Centre du Monde

19 novembre 2019, Altamira (État du Pará)

En ces temps d'urgence climatique, l'Amazonie est le centre du monde. Si on ne préserve pas la vie de la plus grande forêt tropicale de la planète, on ne pourra pas contrôler le réchauffement global. En transpirant, la forêt envoie 20 000 milliards de litres d'eau dans l'atmosphère toutes les 24 heures. La forêt fabrique des fleuves aériens au-dessus de nos têtes qui sont plus grands que l'Amazone. La sueur de la forêt sauve la planète tous les jours. Mais le développement prédateur est en train d'accélérer la destruction de cette forêt

et elle court le risque d'arriver à un point de non-retour en quelques années.

Face à la catastrophe en cours, nous, mouvements sociaux et société organisée, peuples indigènes, riverains et quilombolas<sup>1</sup>, scientifiques et activistes écologiques du Brésil et du monde, nous avons franchi des murs et des barrières pour unir nos voix autour d'un objectif commun : sauver la forêt et lutter contre l'extinction des vies de la planète.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Face à l'urgence climatique, sommes-nous tous dans le même bateau ?

Nous déclarons :

Non.

La majorité a un bateau en papier, une minorité, un transatlantique. Ceux qui ont provoqué la crise climatique seront les moins touchés par celle-ci. Celles et ceux qui ne l'ont pas provoquée souffrent déjà, ce sont ces personnes qui souffriront le plus de son impact et qui souffriront en premier. Elles souffrent déjà.

Nous inverserons ce qu'on nomme le centre et ce qu'on nomme la périphérie, rassemblant les communautés urbaines et celles de la forêt pour que celles-ci prennent la place qui leur revient : le centre. Nous combattons l'apartheid climatique et le racisme écologique qui cherche à dresser des murs sur notre planète pour empêcher l'accès aux personnes les plus touchées. Nous ne permettrons pas que cette planète devienne une résidence de luxe.

Nous lutterons contre toutes les formes de mort.

<sup>1</sup> Membre d'un quilombo, descendant des marrons ayant quitté les plantations au Brésil. Aujourd'hui, les quilombolas luttent pour la reconnaissance de leurs droits inscrits dans la constitution de 1988 [NdT].

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Peut-on parler de souveraineté quand une entreprise, la Norte Energia SA, contrôle l'eau du fleuve Xingu pour faire marcher l'usine hydroélectrique de Belo Monte ? Et a ainsi droit de vie ou de mort sur des peuples et des écosystèmes entiers ?

Nous déclarons :

Ce n'est pas de la souveraineté, c'est un écocide. Et c'est aussi un génocide.

Nous lutterons contre toutes les formes de mort.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Peut-on parler de nationalisme quand il est question de livrer la Grande Boucle du Xingu à une compagnie minière canadienne, la Belo Sun, pour qu'elle en extraie l'or et lègue ensuite au Brésil un cimetière toxique ?

Nous déclarons :

Ce n'est pas du nationalisme, c'est de la soumission. Et c'est un crime. Nous lutterons contre toutes les formes de mort.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Peut-on parler de gouvernement quand on supprime la démarcation des territoires indigènes, publics, dans l'intention d'ouvrir ces territoires pourtant déjà délimités à l'exploitation et aux profits privés ?

Nous déclarons :

Ce n'est pas un gouvernement pour tous les Brésiliens mais une opération entre amis. Nous exigeons que le gouvernement délimite les territoires des indigènes, des quilombolas et des riverains conformément à la Constitution.

Nous lutterons contre toutes les formes de mort.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Peut-on parler de développement de l'Amazonie quand on réduit des millions d'espèces à du soja, du bœuf, du minerai, de la spéculation foncière et des œuvres de destruction ?

Nous déclarons :

Ce n'est pas du développement. C'est de la prédation. Le profit de quelques-uns au prix de la mort de beaucoup. À la place du développement, nous voulons un engagement.

Nous voulons une Consultation libre, préalable et informée. Nous voulons la protection des peuples dans les négociations climatiques. C'est la forêt et l'économie de la forêt qui doivent se développer. Les familles d'agriculteurs et les producteurs agricoles qui respectent la réglementation et recherchent des modèles d'espèces multiples pour un développement adapté à ces temps de crise doivent être soutenus. Reboisons les zones détruites.

Nous lutterons contre toutes les formes de mort.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Pourquoi la suprématie blanche et patriarcale est-elle violente à l'égard de l'Amazonie et des femmes ? Nous déclarons :

Une partie des élites politiques et économiques du Brésil considère la forêt de la même manière qu'elle considère les femmes : comme un corps à violer et à exploiter. Les femmes ont pris la tête de la lutte en Amazonie et, à l'instar de la forêt, elles sont, avec la jeunesse noire et pauvre, celles qui souffrent le plus de violences. Nous devons empêcher le viol des corps.

Nous lutterons contre toutes les formes de mort.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Qui êtes-vous, vous qui décimez les arbres et les vies, qui empoisonnez les fleuves et les forêts avec des pesticides, du mercure et du cyanure, qui asséchez les eaux, qui arrachez les enfants des forêts pour les jeter dans les périphéries urbaines dépourvues de tout et surtout de mémoire ?

Nous déclarons :

Vous voyez la forêt et les fleuves comme une marchandise, des ressources à exploiter. Vous voyez les humains et les non-humains comme des êtres jetables. Vous êtes ceux dont l'âme a été asphyxiée par le béton. Ceux qui n'aiment même pas leurs propres enfants car peu vous importe qu'ils n'aient pas d'avenir.

Nous lutterons contre toutes les formes de mort.

Nous, qui avons fait alliance au centre du monde, nous demandons :

- Qui sommes-nous ?

Nous sommes celles et ceux qui ne possèdent pas la forêt. Nous sommes la forêt. Nous sommes celles et ceux qui ne détruisent pas la nature. Nous sommes la nature.